

Copie de <http://www.lemarois.com/jlm/data/c31apottelsberghe.html>

TRIENT (Philippe), réformé gantois du xvie siècle, décapité à Bruxelles le 1er juin 1568. Il appartient à une vieille famille noble gantoise qui compte parmi ses membres nombre de fonctionnaires d'élite. Le personnage dont nous nous occupons ici fut le seul Trient qui faillit aux traditions ancestrales de fidélité au prince et à la religion, dont la lignée avait donné maintes preuves. Aussi les généalogistes de la famille ne le citent que très rapidement et essaient même de le camoufler. Il est probable qu'il naquit en 1542 comme fils aîné d'Adrien Trient, demeurant au Sablon à Gand, et de Catherine de Gruutere. Très jeune encore, il embrassa le protestantisme. Calviniste convaincu, il s'était enrôlé dans les bandes de Henri de Brederode, chef réformé notoire. D'après Te Water, il adhéra aussi au Compromis des nobles. Du 27 février au 27 avril 1567, Brederode avait tenu garnison à Amsterdam. Trient en fit partie. Cependant, à la suite des progrès des troupes du comte de Meghem, gouverneur de la Gueldre, dans le pays d'Utrecht et des nouvelles peu rassurantes pour les insurgés, reçues à Amsterdam, Brederode jugea prudent de quitter cette ville et de gagner l'Allemagne. Ses lieutenants et une partie de ses soldats essayèrent de gagner par mer la Frise orientale. Un des navires, sur lequel se trouvaient plusieurs rebelles réputés, comme Maxi-milien de Blois, dit Cocq de Neernen, Thierry et Grisbert de Bronckhorst, Pierre d'Andelot et d'autres, de même que Philippe Trient, fut capturé le 5 mai 1567 par les troupes du duc d'Arenberg, près de Harlingen sur la côte frisonne. On conduisit les principaux prisonniers à Vilvorde, sous la garde de Jacques Winc-kenbosch, prévôt de cinq enseignes d'infanterie du comte d'Arenberg. Ils y arrivèrent le 16 ou le 17 mai 1567. Pendant plus d'un an Philippe Trient resta en prison avec ses compagnons d'armes. A plusieurs reprises il fut soumis à un interrogatoire serré, entre autres en juin 1567. Condamné à mort le 28 mai 1568, par le Conseil des Troubles, il fut exécuté, au Sablon à Bruxelles, avec dix-sept compagnons d'infortune. Son acte d'accusation a été publié par Van Vloten dans son ouvrage : *Nederl. Opstand tegen Spanje, Bijlagen*. Philippe Trient mourut fidèle à ses convictions calvinistes. De même qu'aux autres réformés, la sépulture fut refusée à ses restes. Son corps fut attaché à un poteau dans les plaines de Schaerbeek et sa tête exposée sur une pique.

R. Apers.

Ann. de la nobl., 4858. — V. Fris, Notes pour servir à l'hist. des Iconoclastes et des Calvinistes à Gand de 1566-68 (Ann. Soc. hist. et arch.

Gand, t. IXi. — Gachard, Liste des exécutes en 1568 (Bull. comm. roy. hist., 3e s. t. VIII). — Mémoires anonymes sur les troubles des Pays-Bas 1565-1580 edit. de la Soc. d'hist. de Belg.J.— *Memorieboek der stad Gent*, publié par P. Van der Meerseh (Vlaamsche Bibliophielen). — Te Water, *Verbond der edelen*. — Id., *Hist. der herv. Kerke te Genç*. — M. Van Vaernewijck, *Van die beroerlijcke tijden in Vloenderen*, éd. par F. Van der Haeghen (Vlaamsche Bibliophielen). — Van Vloten, *Ned. opstand tegen Spanje, liijlagen*.

(source Dico Bio Belge)